

Les Enfants de Lilith



CHANSON CHALOUPEE



A l'origine du projet

A l'intérieur du point originel, il y a une actualité bidon et une crise existentielle. Tu vois ce que je veux dire ? Je rentre pas dans le détail parce qu'on m'a dit de faire vite, et déjà que je suis pas synthétique ...

Donc au départ, y-a un monde en déliquescence et une bonne dose de mélancolie. En face de ça, on a tout de suite voulu reconstituer une cour de récréation, pour équilibrer la balance quoi ... Pour pas se laisser faire.

Pour renverser la figure du sérieux pragmatique.

Et notre terrain de jeu à nous, c'est la musique. Au cœur de chacune de nos émotions, à la source de notre irrévérence, il y a des écoutes innombrables et éclectiques. A se saouler de morceaux à entendre et de morceaux à faire. Comme un ouragan vibratoire. Un mélange qui nous est propre, et qui nous met le feu.





Et avec ça, on a posé des mots. J'ai toujours aimé écrire tu vois ? Des mots pour rire franc, rire amer ou pleurer. Des mots pour mettre la distance et reprendre le dessus.

Tu sais, tout ce qu'on dit, ça modèle le monde. C'est l'effet performatif ... Alors chaque morceau, avec son texte, son tempo et ses notes, vient créer un univers à part entière qui donne une autre image du monde. Un monde disparate, complexe ; à apprivoiser. Un monde qui bouge. On n'a pas toujours prise sur tout, mieux vaut en rire.

On te chante des histoires ... Des trucs perchés et des trucs vraisemblables ... On t'emmène à la foire, la fois où le maire a perdu son pouvoir ; sur la plage avec la fille au maillot rayé qui a coiffé au poteau tous ses concurrents à la course ; sur le radeau de nos insomnies ; dans une descente aux enfers digne du héros antique ...

C'est un voyage de proximité. On est à fond, tu bouges sur la piste et nous sur la scène. Tu nous écoutes et on t'écoute aussi. A chaque fois c'est différent. Et chaque fois est une opportunité d'immortaliser un présent fugitif et de dessiner le monde d'après.



L'ambiance sonore

On aime tendre l'oreille, écouter, danser et chercher le rythme juste. Les compositions sont collectives. Chacun·e arrive avec son univers, pose son riff, son flow, sa pulse, et ça fabrique nos melting-pot préférés. On y passe du temps, on peaufine, on réarrange ... Nos larges influences (rock, afro-caribéennes, latines, reggae, rockabilly, funky) viennent se mêler à notre amour des mots et de la chanson française telle que la concevait Jacques Higelin ou que la conçoivent encore Brigitte Fontaine et Areski.

Il y a une batterie, une guitare électrique, une basse, un clavier et des voix qui résonnent.

Le son brut nous rappelle l'incarnation des musicien·nes sur scène. En chair et en os, faillibles et mortel·les.



Sur scène

Sur scène on est quatre. On occupe l'espace avec notre super Alfred tout terrain. On cherche le son et toi aussi. On est fait pour s'entendre.

Alors on est resté-es au plus simple dans notre installation scénique. C'est pour pouvoir nous adapter partout. Être léger-e, c'est être tout-terrain. Et ça on aime bien. On joue dans ton salon, dans ta cuisine, dans ton hangar, dans ton bar ... Pas d'problème, on est tout terrain j'te dis !

Alors bien sûr, pour un concert digne de ce nom il nous faut quelques volts, de la place pour quatre et une en plus l'ingé son si nécessaire !



Infos

David : Basse et chœurs
François : Guitare électrique
Marion : Chant, petites percussions et clavier (juste des fois)
Simon : Batterie et chœurs

Illustration première de couverture : Tony Teyssier et François Rousset

Illustrations pages 3 et 4 : Jérôme Bosch

Autres illustrations : Image de kjpargeter sur Freepik (p2) et autres images de l'internet ...

Couleurs, retouches images et mise en page : François Rousset

Crédit photo : Moov'In Art photographie, Les copains

Contacts

Marion Fontana
contact@lesenfantsdelilith.fr
06 33 73 43 83